

Ante parte ab N.Y. viti redactore
(Ledy) de North American Review et
parla ei de neolatino, propono
articulo de ista lingua. Dica me
de vende questo articulo et mune
sporo scribere ce articulo. Expectare
sola relatione de nomine che me
promette illis moris et que obtine
pauco die ante vestra carta.
Cautius frange! non attitude
per rapport ^{ad problema et} a la tactique et celo
si l'on veut introduire une lang^{ue}
internationale comme objet sci-
taire, l'esperanto ne peut pas ri-
valiser avec le neolatino qui
1. est une langue naturelle et
muet simplifié et non par un
popouiri de mauvais goût comme
l'est l'esperanto; 2. qui est la lang^{ue}
fondamentale de la civilisation
occidentale et se reprendra à l'^{opini}
avec cette civilisation que les
peuples de l'Orient absorbent av-
denient; 3. une langue qui est com-
prise sans étude par chacun qui
connaît une de langues romanes
ou le latin 4. qui, ^{lexicologique} introduite dans
les écoles donne la base pour le la-

tin classique, qui est d'une grande
importance pour les sciences et la
culture générale et à toutes les
langues ^{romanes} latines modernes. Particulière-
ment l'anglais a la moitié de ses
d'origine latine. Veuillez bien me
confirmer le nombre que je trouve
dans vos articles 50.000 de mots latins
(aur combien?) dans l'anglais. Tels
sont les arguments pour le neolatino.
Quant à la tactique - le plan
que j'ai exposé à M. Shanton
serait: 1. d'introduire d'abord cette
langue sous la bannière de langue
scientifique internationale - l'as-
saut sans le combattre l'esper-
anto pour les sciences et la
touristique - afin de ne pas éve-
quer les animosités de genre de celle
qui fit échouer mon projet d'in-
troduire le lectorat de l'interlingua
à Poznan; 2. de fonder une revue
embrassant toutes ^{les sciences} au quelques
journalistes scientifiques qui conqui-
rerait de fait le terrain. Je suis
sûr que le neolatino dans un temps
très borne éliminerait l'esperanto
par voie d'usage mieux que
par discussion. Mais on ne doit pas
laisser introduire l'esperanto dans

Les écoles : elle est trop peu logique et
pédagogique et nous s'éloigne plutôt
de l'histoire de notre culture ma-
ternelle. Il faut ajouter que l'espéranto
se rattache avec ^{une} ~~l'idée~~ ^{espérance} et procède par
Soumenhoff à un congrès fait
à Bruxelles il y a une 15^e d'années
ou plus ; celle que l'espéranto se
substituera à toutes les langues na-
tionales et deviendra l'unique langue
du monde. Cette idée (qui se rattache
aux aspirations du judaïsme plus
d'une fois manifestées, de la domina-
tion mondiale ^{par le papisme}), quant elle fut
reproduite dans les journaux, causa
immédiatement l'impopularité
et la chute de la Société espéran-
tiste de Varsovie. Une autre raison
de l'impopularité de l'espéranto, c'est
qu'il est prôné par les bolchévistes
russe (qui sont sous la domina-
tion de l'élément juif) où on le
force dans les écoles. Je vous serai très
reconnaisant pour vos remarques con-
cernant ^{mon plan} ~~ce projet~~. Évidemment je n'écri-
rai pas sur la tactique tant l'art de
dans la Revue, ni sur les dangers ^{de l'impopularité}
dans les maisons politiques de l'espéranto.
Je m'insisterai que sur le côté pédagogique
et culturel.
Mes salutations très cordiales et mes mé-
rites vœux pour les fêtes de Noël.
Bonne nuit à vous. W. H. Kozłowski